

longtemps la force. Et puis on n'avait pas tout prévu. Comme chacun avait vu faire ce soleil, chacun voulait lui ressembler. Il était couvert d'or, tout le monde se couvrit d'or.

Si bêtes que soient les bêtes, elles finissent bien par trouver ce qui leur convient le mieux. Peu à peu elles virent que le soleil de papier doré éclairait moins que l'ancien, et qu'il ne répandait pas autant de chaleur; on lui trouva des défauts, des taches.

Tandis que ces graves débats s'agitaient les hiboux et les taupes avançaient sourdement et semaient partout la confusion.

—Ainsi, selon vous, dis-je, au vieillard on doit n'avoir qu'un soleil, et toujours le même.

—A dater de ce jour, mes amis, je n'ai plus vu clair: ma vue s'est complètement éteinte.

—Liberté, Egalité, Obscurité. "Au nom de la souveraineté des bêtes; Le luminaire provisoire décrété: ART. 1er. Le Soleil est aboli.

ART. 2. Il ne pourra jamais reparaître. ART. 3. L'obscurité est le milieu définitif dans lequel, à l'avenir, les animaux resteront.

Une autre fois, c'étaient des docteurs qu'on envoyait dans les départements, avec des pouvoirs illimités, afin de réaliser la nouvelle idée sociale, c'est-à-dire l'obscurité.

Plus tard, on obligeait tous les animaux à donner quarante-cinq pour cent de leur graisse, afin d'entretenir le luminaire qui brûlait par tous les bouts.

Plus tard, on obligeait tous les animaux à donner quarante-cinq pour cent de leur graisse, afin d'entretenir le luminaire qui brûlait par tous les bouts.

Citoyens, disaient-elles, nous avons reconquis nos droits; la lumière despotique du soleil est éteinte; des héros l'ont soufflé courageusement.

D'autres hurlaient: "Citoyens, ce n'est rien que d'être libre si l'on n'est heureux. Il faut organiser la chaoso et la pêche: vous avez tous droit à la pâture."

Un troisième s'écriait: "Citoyens, vous avez dit plus de soleil, à bas la lumière: dites maintenant: à bas la graisse: la graisse est un vol.

Par ici on voulait tout mettre en commun afin de distribuer à chacun selon ses besoins. Ailleurs, au contraire, on proposait de partager les biens en portions égales et de plumer tout le monde.

Les plus sérieux demandaient si l'on pouvait se passer de soleil. Le luminaire provisoire avait été soufflé, puis remplacé par un luminaire exécutif qui déjà lui-même, était éteint et mis au grenier.

heréditaire, pourquoi l'idée familiale (la propriété) le serait-elle? Pourquoi la religion, chargée de relier ces deux termes serait-elle une chose sainte et sacrée?

—Est-ce de ce soleil-là que vous voulez parler? dit le vieillard en élevant la voix. Je désire, mes amis, qu'il vous éclaire et vous réchauffe.

Le pouvoir sans l'hérédité, c'est le soleil sans rayons, chaleur ni lumière. C'est un soleil usé, ou, comme dit Fourier le fou, une vieille lune au repos.

Le Soussigné expédiera, VENDREDI, le 1er février et tous les quinze jours durant l'hiver, des COMMANDES, pour Livres Gravures, Cartes Géographiques, Globes, Musique, Instrument de Chirurgie, Instruments de Mathématiques, Horlogeries, et autres marchandises de manufacture française.

—Mais, selon vous, dis-je, au vieillard on doit n'avoir qu'un soleil, et toujours le même.

—Le vieillard.—Evidemment. Ouvrez les yeux, voyez, regardez! Est-ce qu'il y a plusieurs soleils dans le monde, et n'est-ce pas toujours le même qui éclaire!

—Le jeune homme.—Dans le monde physique, oui; mais dans le monde moral. LE VIEILLARD.—A plus forte raison; mais vous nous croyez donc au monde moral, mon ami?

—Le jeune homme.—Sans doute. Qui n'y croit pas? LE VIEILLARD.—S'il en est ainsi, vous n'appartenez pas à la secte des révolutionnaires, ou vous lui appartierez pas longtemps.

—Le vieillard.—Vous n'êtes pas logique. Si vous ne croyez qu'à l'existence d'un principe, physique, aveugle, matériel, vous devez nécessairement tout ramener à ce principe et en faire tout dériver.

—Le jeune homme.—J'entends bien: mais rien ne prouve que le monde social soit soumis aux mêmes lois que l'univers.

—Le vieillard.—Vous n'êtes pas logique. Si vous ne croyez qu'à l'existence d'un principe, physique, aveugle, matériel, vous devez nécessairement tout ramener à ce principe et en faire tout dériver.

Je ne désire point soulever de discussion philosophique sur ce sujet; ce n'est point là mon but, mon ami. Je me contente de vous faire remarquer qu'il existe des principes éternels, invariables, absolus, contre lesquels la folie des hommes est impuissante.

—Le vieillard.—Vous n'êtes pas logique. Si vous ne croyez qu'à l'existence d'un principe, physique, aveugle, matériel, vous devez nécessairement tout ramener à ce principe et en faire tout dériver.

La monarchie est comme le soleil: aveugle qui ne la voit pas. Elle est éternelle et immuable parce que sans elle il n'y a plus qu'obscurité et ténèbres.

—Le vieillard.—Vous n'êtes pas logique. Si vous ne croyez qu'à l'existence d'un principe, physique, aveugle, matériel, vous devez nécessairement tout ramener à ce principe et en faire tout dériver.

L'hérédité existant fatalement, nécessairement autour de nous, dans toutes les branches de l'activité sociale, lorsque vous la supprimez dans le gouvernement de l'Etat, dans le pouvoir suprême, vous faites exactement comme ces fous, dont je parlais tout-à-l'heure et qui avaient décrété la suppression du soleil.

—Le vieillard.—Vous n'êtes pas logique. Si vous ne croyez qu'à l'existence d'un principe, physique, aveugle, matériel, vous devez nécessairement tout ramener à ce principe et en faire tout dériver.

—Le vieillard.—Vous n'êtes pas logique. Si vous ne croyez qu'à l'existence d'un principe, physique, aveugle, matériel, vous devez nécessairement tout ramener à ce principe et en faire tout dériver.

Si l'idée politique (l'autorité) n'était pas

heréditaire, pourquoi l'idée familiale (la propriété) le serait-elle? Pourquoi la religion, chargée de relier ces deux termes serait-elle une chose sainte et sacrée? Enfin pourquoi cette transmission incessante et perpétuelle des idées scientifiques ou autres existerait-elle?

—Le pouvoir sans l'hérédité, c'est le soleil sans rayons, chaleur ni lumière. C'est un soleil usé, ou, comme dit Fourier le fou, une vieille lune au repos.

Enfin, ajouta tout bas le vieillard, comme s'il se rependait à lui-même:

—Patience et longueur de temps Font que plus de force ni que rage.

COMMANDES POU LA FRANCE

Le Soussigné expédiera, VENDREDI, le 1er février et tous les quinze jours durant l'hiver, des COMMANDES, pour Livres Gravures, Cartes Géographiques, Globes, Musique, Instrument de Chirurgie, Instruments de Mathématiques, Horlogeries, et autres marchandises de manufacture française.

—Patience et longueur de temps Font que plus de force ni que rage.

PRIX REDUIT. LA LYRE CANADIENNE

Recueil de Chansons et Romances du Jour.

Pour faciliter la vente de ce Chansonnier, le propriétaire a réduit les prix aux conditions suivantes:

En vente chez MM. J. & O. Crémazie rue la Fabrique, haute-ville, et R. E. Fréchette, rue Lamontagne.



DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE.

EN conséquence de la translation du siège du Gouvernement à Toronto, avis public est par le présent donné que toutes communications destinées à ce département de la part de personnes résidentes dans le Haut-Canada, devront ci-après être adressées au Commissaire des Terres de la Couronne, Toronto.

Les communications des personnes résidentes dans le Bas-Canada, devront être adressées à L'Assistant-Commissaire des terres de la Couronne, Montréal.

POUR SAN-FRANCISCO.

Table listing steamship services to New York, Havana, Panama, and San Francisco with prices for cabins and steerage.

ou à J. C. ROBILLARD, 86 Cedar Street New-York, 22 novembre.

CHARLES BAILLARGE, PRATIQUE et enseigne l'Architecture, l'Arpentage, et le Génie Civil.

ANNIVERSAIRE HIVER. HIVER. HIVER. SOULIERS et BOTTINES de CAOUTCHOUC, pour DAMES et MESSIEURS.

15,000 paires de Souliers commun de Caoutchouc, de bonne qualité, style original, pour Demoiselles, Dames et Messieurs.

BAZAR de la Société charitable des Dames Catholiques de Québec. Le public est respectueusement informé, qu'il se tiendra un BAZAR de cette Société, le CINQUIEME jour de FEVRIER, 1850.

LOUIS LEMOINE, MECANICIEN. FABRIQUE des Pompes à feu depuis \$10 jusqu'à \$250. Il a toujours en mains des petites pompes portatives.

PROPOSITION AVANTAGEUSE. Maison de Commerce A VENDRE OU A LOUER. Une personne qui désirerait s'établir en campagne, trouvera de grands avantages.

Messieurs, J'AI accepté la situation de commissaire en chef des Travaux Publics, avec un siège dans le conseil exécutif.

Dr. GIROUX, APOTHECAIRE, à transporté son Établissement 2 RUE LA FABRIQUE.

fiance du peuple. Que c'est au peuple, à la majorité du peuple à gouverner par l'intermédiaire de ses mandataires.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre très dévoué serviteur, J. CHABOT.

EMPLACEMENTS et Maisons à vendre. T. A. PARANT, jr.

Parapluie de Soie perdu. Une personne étant allée dans différents bureaux, à la Haute-Ville, croit y avoir laissé son Parapluie.

JOSEPH PETITCLERC, Notaire, rue St. Louis, 111e-Ville de Québec, 5e porte de la Cour.

Dr. GIROUX, APOTHECAIRE, à transporté son Établissement 2 RUE LA FABRIQUE.

CHARLES BAILLARGE, Pratique et enseigne l'Architecture, l'Arpentage et le Génie Civil.

H. S. DALVIN, MARCHAND DE BOIS, No. 38 RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE.

G. TALBOT, Avocat, A établi son bureau au No. 63 Rue St. Louis, 111e-Ville de Québec.

M. PATRY architecte, demeuré maintenant rue Desfossés, St Roch, vis-à-vis le magasin de meubles de M. T. Larivière.